
SEPARATION - INDIVIDUATION

MARGARET S. MALHER

ELÉMENTS DE BIOGRAPHIE

- 1960 - 1985
- psychiatre et psychanalyste
- formée en Allemagne puis en Autriche, elle dirige à Vienne, le premier centre de guidance d'inspiration psychanalytique.
- S'installe aux États-Unis, enseigne la psychiatrie à l'université Albert Einstein, à partir de 1955.

« Dès 1949, Margaret S. Malher esquisse sa théorie de l'origine, soit autistique soit symbiotique des syndromes de psychoses infantiles de type schizophrénique. » (Malher, 1980)

À partir des travaux sur la pathologie, « elle formulait l'hypothèse de l'universalité de l'origine symbiotique de la condition humaine » (Malher, 1980)

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

« Dans un premier temps, la recherche se limitait à l'étude des enfants psychotiques symbiotiques et de leur mère. Puis une étude comparative parallèle a été menée auprès de bébés normaux et de leur mère afin d'établir l'universalité de ces hypothèses. » [...] « L'objectif de ce projet était de voir comment des enfants sains en arrivent à un sentiment d'entité individuelle et d'identité. » (Malher, 1980)

THEORIE DU DEVELOPPEMENT

« Le moment de la naissance biologique du nourrisson et celui de la naissance psychologique de l'individu ne coïncide pas. La première est un élément dramatique, observable est bien circonscrit ; le second est un processus intrapsychique qui se déroule lentement». (Malher, 1980)

« Comme tout processus intrapsychique, celui-ci a des répercussions toutes longues la vie. Il ne connaît pas de fin et demeure toujours active ; nouvelles phases du cycle de la vie sont l'occasion de nouveaux dérivés des premiers processus toujours à l'œuvre. » [...] « Mais les réalisations psychologiques majeures de ce processus s'accomplissent au cours de la période qui va du quatrième ou cinquième mois jusqu'au 30e ou 36e mois, c'est la période que nous nommons *phase de séparation - individuation*. ». (Malher, 1980)

M. Malher distingue trois phases principales :

La phase autistique normale

- Le premier mois de la vie
- Absence relative d'investissement des stimuli extérieurs (période où apparaît la barrière de protection contre les stimuli extérieurs).
- Le nourrisson passe la plus grande partie de sa journée dans un état de mi-sommeil. Il s'éveille surtout lorsque la faim ou d'autres tensions se manifestent.
- Ce sont les phénomènes physiologiques plutôt que psychologiques qui prédominent.
- « Nous avons utilisé l'expression autisme normal pour caractériser les premières semaines de la vie ». (Malher, 1980)

La phase symbiotique

La rupture de la coquille autistique à partir du deuxième mois inaugure la phase symbiotique qui se termine vers les 9ème - 12e mois.

- « À partir du deuxième mois, une conscience diffuse de l'objet de satisfaction des besoins marque le début de la phase de symbiose normale, dans laquelle le nourrisson se comporte et fonctionne comme si sa mère et lui formaient un système tout-puissant - une unité duelle à l'intérieur d'une seule limite commune. » (Malher, 1980).
- Il est évident que [...] le nourrisson dépend de manière absolue du partenaire symbiotique au cours de la phase symbiotique. [...] État d'indifférenciation, de fusion avec la mère, dans lequel le « je » ne se différencie encore du « non-je », et où le dedans et dehors n'en viennent que graduellement à être sentis comme différents ». (Malher, 1980).
- Le caractère essentiel de la symbiose est une fusion somatopsychique toute-puissante, hallucinatoire ou délirante, à la représentation de la mère et, en particulier, l'idée délirant d'une limite commune entre deux individus physiquement séparés » [...] « L'investissement de la mère représente la principale réalisation psychologique de cette phase. » (Malher, 1980).
- La phase symbiotique normale se caractérise chez le nourrisson par un accroissement de l'investissement perceptuel et affectif de stimuli que nous (les observateurs adultes) définissons comme venant du monde extérieur, mais dont le nourrisson, du moins le postulons nous, ne reconnaît pas clairement l'origine extérieure. » (Malher, 1980).

L'autisme normal et la symbiose normale sont des préalables à l'amorce du processus normal de séparation-individuation.

Phase du processus de séparation-individuation

On a ici avec Margaret S. Malher une approche qui lie le développement cognitif et le développement psychoaffectif, d'un côté une maturation physiologique qui rend l'enfant capable de fonctionnement autonome et de l'autre le développement de la relation à l'objet libidinal et le développement du concept de self.

Ce processus de séparation-individuation se divise en quatre étapes dont la première commence bien avant la fin de la phase symbiotique :

Différenciation-développement du schéma corporel

- début vers quatre à cinq mois,
- petit à petit l'intérêt de l'enfant pour les sensations extéroceptives remplace l'intérêt pour les sensations internes,
- si la tension d'origine externe est trop forte, l'enfant fait appel à sa mère, qui joue le rôle d'un Moi auxiliaire pare-excitation,
- chaque enfant suit une voie de différenciation individuelle et unique dont la spécificité est déterminée par les caractéristiques de l'interaction mère/enfant.

Les essais

- du 9-12e mois au 15e mois,
- déplacement de l'investissement de l'énergie libidinale qui se retire de la sphère symbiotique pour se fixer sur les appareils autonomes du self et des fonctions du Moi que sont entre autre la locomotion et l'apprentissage,
- l'enfant explore des secteurs de plus en plus larges de la réalité,
- il se sépare physiquement de sa mère dont il s'éloigne,

- ,
- cependant, cette séparation physique active génère de l'angoisse car, à ce stade les représentations différenciées du self et de l'objet ne sont pas encore intégrées en représentation totale.
- sa mère lui est nécessaire comme « port d'attache » où il peut se recharger émotionnellement par contact physique.

Le rapprochement

- du 15e au 24e mois
- Troisième déplacement de l'investissement en libidinal sur la mère dont l'enfant a maintenant vraiment pris conscience qu'il est physiquement séparé. La perte de son omnipotence le rend vulnérable et fragile.
- A l'angoisse de séparation (révélé par la tristesse, la colère, l'agressivité ou l'hyperactivité au départ de la mère) s'ajoutent les angoisses de perdre l'objet d'amour et la mort de l'objet,

Permanence de l'objet libidinal et consolidation de l'individualité.

- Dernière étape du processus de séparation individuation qui a comme particularité de commencer vers 24 mois mais n'a pas de fin,
- dernier déplacement de l'investissement libidinal qui se fixe sur le corps en ses parties internes et périphériques, il regroupe toutes ces perceptions : proprioceptives intéroceptives, kinesthésiques, thermiques, sensorielles...
- Le développement des fonctions cognitives et des acquisitions (dont particulièrement le langage)
- la séparation du self et de l'objet inaugure le sentiment d'identité. L'enfant élabore une représentation stable de son identité individuelle par structuration extensive autour de son moi corporel.
- consolidation de l'identité sexuelle
- acquisition de la permanence de l'objet libidinal.

BIBLIOGRAPHIE

Malher, M., Pine, F., Bergman, A. (1980). *La naissance psychologique de l'être humain*. Paris, Payot (Ed américaine originale : 1975)

Liberman, M. (2008). Margaret S. Malher in Golse, B. (sous la dir) *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant*. Paris, Masson.